

2 – 1948 - Auguste et Jules sur le « Marie »

Jules et Auguste étaient pêcheurs professionnels de père en fils. Ils pratiquaient une pêche côtière à la ligne et à la traine. Le fruit de leur pêche était tellement important qu'ils en vendaient une partie cuite, comme les crevettes et les langoustes, à bord de leur pointu, pour ne pas la gaspiller. Leurs épouses contribuaient à ce travail quotidien : elles « esquaient » c'est-à-dire démêler puis réarmer les hameçons.

3 – 1945 - Sur le pointu l'Eclair

Avant la dernière guerre, deux maîtres-pêcheurs ravitaillaient en produits de la mer la cité ouvrière de l'usine de torpilles des Bormettes. A bord de leur pointu, ils amenaient parfois aussi les ouvriers pêcher sur les rochers de l'Îlot de Léoubé, très poissonneuse. Et, à l'occasion de la traditionnelle fête de la cité à la Pentecôte, un concours de pêche ainsi qu'une course d'aviron étaient organisées entre l'apportement de l'usine et l'extrémité de l'Argentièrre.

4 – Fabrication d'un « Galoubet »

Verlan de « Belouga », il s'agit d'un voilier monocoque en bois habitable de 6,50 m de long, avec dérive pivotante, conçu en 1943 par l'architecte naval Eugène Cornu. Ce dériveur s'inscrit dans l'histoire nautique comme le pionnier des voiliers de série et qui a marqué un tournant dans la construction navale de plaisance, du fait de sa performance, offrant rapidité et maniabilité et une facile de transportabilité sur remorque.

Le « Galoupet » en photo a été commandé en 1950 par le Docteur Ernest Goiran, bien connu et apprécié des Lonnais, à Raymond Strauseisen et Roger Blancheton. Avec plusieurs autres ouvriers de l'usine de torpilles des Bormettes comme eux, ils construisent aussi dans les années 1950 une dizaine de dériveurs de type « As Côte d'Azur », dans un local mis à disposition de l'usine et avec lesquels ils organisent des régates. Ces passionnés de la mer et du nautisme sont à l'origine du Club Nautique Lonnais, dont le Docteur Ernest Goiran deviendra Président. Le « Galoupet » du nom de JANY III, sans doute en hommage à Jeanne Strauseisen, l'épouse d'un de ses charpentiers, sera l'objet en 1953 d'une aventure, menée par 4 intrépides lonnais (Roger Blancheton, Raymond Strauseisen, Ernest Goiran et son fils Riquet) : la traversée à la voile pure, La Londe-Calvi en Corse.

5 – Le « Sans-Atout » en Mer

« Bateau d'Intérêt patrimonial », ce pointu est la propriété de l'association Tonton Roger qui œuvre à la sauvegarde du patrimoine maritime. Vous pouvez le voir ainsi qu'un autre « BIP », « Le Pepito », dans le port de La Londe.

Pour en savoir plus sur l'association Tonton Roger et l'histoire du « Sans-Atout » :
<https://tontonroger.canalblog.com/archives/2018/09/12/36699168.html>

6 – 1945 - Regroupement à Léoube

Il s'agit d'un regroupement de pointus et d'un As Côte d'azur (à l'extrême droite). On peut les différencier facilement par leur voile (latine et unique pour le pointu ainsi que par la forme de la coque). Antoine Bussone (sur le pointu au centre de la photo), instituteur puis directeur de 1945 à 1977 de l'Ecole primaire qui porte aujourd'hui son nom aux Bormettes, fondera le Club Nautique Londaïs en 1948 et sera à l'initiative aussi de l'Ecole de voile. Les premiers optimists de cette dernière seront réalisés par la même équipe de charpentier que les As Côte d'Azur.

7 – 1949 - A l'Argentière, Mesdames sur pointu....

Nous n'avons aucune information plus précise sur cette photo. Aussi, si vous reconnaissez ces dames et avez connaissance d'anecdotes à son sujet, nous vous remercions de nous en faire part.

8 - 9 - 10 - Les cabanons de l'Argentière dans les années 1960

Les premiers cabanons de l'Argentière sont installés dans les années 1920 alors que cesse l'exploitation minière. Remarquez sur les cartes postales, les installations industrielles en friche à l'extrémité de la plage et sur la colline ! Dès 1929, des cabanes en planche de 2m50 de côté se construisent dans un bel alignement comme lieu de stockage de matériel de pêche et d'abri pour les pêcheurs ainsi que comme lieu de repos et repas dominicaux. Avec l'instauration des congés payés, ils se multiplient comme lieu de séjours et de loisirs familiaux et amicaux. Ainsi, sous la municipalité de Louis Bosc, on fait piqueter des lots de 24m² loués par la Ville aux « cabaniers » pour leur construction. Dans les années 1950, la location est de 500 fr par an. Pour raison d'esthétique et de salubrité, leur démolition est décidée par la municipalité de François de Leusse et réalisée en 1969.

Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont prêté les photographies de famille et cartes postales de collections ainsi que pour leurs témoignages, contribuant à la réussite de cette exposition.

Si vous avez des souvenirs en lien avec ce patrimoine ou avec les lieux présentés dans cette exposition, des témoignages, archives, photographies, cartes postales ou toutes informations qui pourraient en apporter une meilleure connaissance, vous pouvez nous contacter ou nous les transmettre via patrimoine@mpmtourisme.com.

En vous remerciant par avance !